

Le sabotage amoureux

d'Amélie Nothomb



Dans une mise en scène de
Brigitte Baillieux

avec
Laurence Vielle
et en alternance
Pauline Foschia
Jeanne Gougeau

Une création
de la Maison Ephémère
en coproduction avec
le Théâtre de l'Ancre
à Charleroi

Il était une fois une enfant, mais attention, pas une enfant comme vous et moi, non cette enfant était éclaireur dans l'armée des Alliés, lors de la guerre mondiale du ghetto de San Li Tun, à Pékin, de 1972 à 1975.

Cette enfant avait un vélo, mais attention, pas un vélo comme vous et moi, non, ce vélo était un cheval...

Cette enfant habitait une cité, mais attention, pas une cité comme vous et moi, non, cette cité était celle des ventilateurs...

Cette enfant était amoureuse, mais attention, pas comme vous et moi, cette enfant était amoureuse du centre du monde, appelé Eléna.

Le regard pénétrant, furieusement subjectif et personnel d'une petite fille qui raconte la guerre, l'éblouissement, l'amour, l'altruisme et l'humiliation. Un spectacle qui parle de l'enfance comme d'une épopée, d'une manière de survivre à la laideur de la vie.

AUTEUR : AMELIE NOTHOMB
ADAPTATION : BRIGITTE BAILLIEUX EN COLLABORATION AVEC LAURENCE VIELLE
MISE EN SCENE : BRIGITTE BAILLIEUX
ASSISTANTAT : CAROLINE SAFARIAN ET JEAN-MICHEL AGIUS
INTERPRETATION : LAURENCE VIELLE
ET EN ALTERNANCE : PAULINE FOSCHIA ET JEANNE GOUGEAU
SCENOGRAPHIE ET COSTUMES : MAGGY JACOT
REALISATION DES COSTUMES : FRANCE LAMBORAY
LUMIERE : LAURENT KAYE
CREATION SONORE : JEAN-GREGOIRE MEKHITARIAN
MUSIQUE ORIGINALE : JACQUES-IVAN DUCHESNE
REGIE : JEAN-LOUIS GILLE
DELEGUE DE PRODUCTION : PIERRE HOLEMANS
+32.2. 640.14.50 - +32.495.38.60.74
EN COLLABORATION AVEC AUDIENCE

*Une création de la Maison Ephémère,
(Belgique) en coproduction avec le Théâtre de l'Ancre à Charleroi
Avec l'aide du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris et du Théâtre des Doms à Avignon*

avec le soutien
du Centre Culturel Jacques Franck et du théâtre Marni à Bruxelles

Chère Amélie Nothomb,

Je suis metteuse en scène, dans une compagnie théâtrale belge, appelée *La Maison Ephémère* et je suis tombée amoureuse de votre texte **Le Sabotage Amoureux**.

Le roman m'a beaucoup touchée, je le trouve drôle, sensible. J'aime la manière définitive de l'héroïne de parler de l'amour et la guerre, avec une grande profondeur enfantine, une poésie cruelle. C'est dans cette voie que j'ai envie de chercher, avec une scénographie ludique et onirique, pour que la vision épique de l'héroïne puisse se retrouver concrètement sur la scène.

J' imagine le spectacle comme un «Il était une fois...» raconté à des adultes par un enfant. Un regard d'enfant sur la guerre, l'amour et la vie mais un regard singulier, plein d'humour, de cruauté et surtout d'irrévérence. Un enfant avec les moyens d'un adulte ...

Evidemment ceci n'est encore que de l'ordre de «l'avant avant projet» puisque avant de me lancer plus loin dans cette aventure, je voulais vous demander votre accord concernant les droits d'auteurs.

J'espère que ce projet retiendra votre attention et je vous prie de d'agréer, Chère Amélie Nothomb, mes salutations distinguées.

Brigitte Baillieux

Amélie Nothomb

Née en 1967 à Kobé, au Japon. Elle suit son père, ambassadeur de Belgique, en Chine, aux Etats-Unis, au Laos, en Birmanie, au Bangladesh.

En 1984, elle étudie la philologie en Belgique. En 1988, elle est interprète au Japon. Elle publie son premier roman, *L'hygiène de l'assassin* en 1992 puis viennent ensuite *Le sabotage amoureux*, en 93 chez Albin Michel, *Les Combustibles* en 94, *Les Catilinaires* en 95, *Péplum* en 96, *Attentat* en 97, *Stupeur et tremblements* en 99, *La métaphysique des tubes* en 2000, *Cosmétique de l'ennemi* en 2001 et *Robert des noms propres* en 2002.

Laurence Vielle

Née à Bruxelles en 1968. Elle y vit toujours.

Comédienne et auteure, elle aime dire les mots, surtout les écritures d'aujourd'hui.

Dernièrement, vous avez pu la voir dans *L'abitation brize le ven de notre jardin; écrits bruts* (meilleur spectacle jeune compagnie 2001 en Communauté française de Belgique), *L'instant* de Jean-Marie Piemme, *Paroles en stock* de Matthieu Ha et Laurence Vielle, *Ca y est, je vole* d'Eric D'Agostino et Laurence Vielle.

Elle jouera prochainement dans *La Scène* de et mis en scène par Valère Novarina (création Avignon 2003).

Elle a écrit pour la scène notamment *L'incroyable histoire du Grand Gelbe**, *Une Cendrillon des Villes*, *L'autre côté **, *Dame en Fragment* et d'autres textes courts. La plupart de ces textes ont été portés à la scène.

Brigitte Baillieux

Née en janvier 58 en Lorraine belge. Licenciée en philologie romane, elle crée la compagnie théâtrale, *La Maison Ephémère*, en 1989.

Elle initie, avec Guy Theunissen, qui partage la direction artistique et administrative de la Compagnie, plusieurs créations d'auteurs contemporains, d'abord comme comédienne et ensuite comme metteuse en scène. En tant que metteuse en scène, elle poursuit une recherche sur la parole contemporaine et la représentation du récit : avec, notamment, en 98, *Confidences*, à partir de l'émission radiophonique «Confidence pour Confidence» de Martine Cornil et en 2001, *Lettres Ouvertes* d'après «Lettres Ouvertes à Pinochet» de Marco Antonio de la Parra, «Porté disparu» et «Lettres à Franco» de Fernando Arrabal.

Pauline Foschia

Elle a 11 ans, elle rentre en 6ème année. Domiciliée à Bruxelles, elle a déjà un passé étonnant. Pauline, en effet, est née à Buenos-Aires (Argentine) et y est restée jusqu'à l'âge de 8 ans. Plein de souvenirs déjà dans sa tête : les chaleurs de l'Amérique du Sud, et ses copines qu'elle revoit régulièrement.

Parfaite bilingue donc : français et espagnol.

Pauline a un frère Antonio et une soeur Giulia.

Elle mesure 139 cm et pèse quelques 36 kilos.

A l'école, on la surnomme le clown de la classe. Elle suit solfège et piano à l'académie et un atelier chant-danse mais sa passion c'est le théâtre : dans «Le Sabotage Amoureux» elle adore jouer la petite peste mais reconnaît que simuler une tête méchante, c'est pas facile à faire. Trouve Laurence Vielle parfaite comédienne qui incarne vraiment son personnage.

Estime que la journée scolaire en Belgique est trop longue : en Argentine, Pauline n'allait à l'école que l'après-midi. Ajoute, enfin, que sa grand-mère paternelle donnait des cours de théâtre en Italie.

Filiation...

Jeanne Gougeau

On la surnomme Jeannot l'amour ou lapin c'est selon. Avec son poids de 25 kilos et sa taille de +/- 135 cm, Jeanne est déjà une grande.

Elle a deux demi-soeurs : Antonine et Mathilde et une petite soeur : Elsa.

Née à Bruxelles, elle rentre en 4ème année en néerlandais. Elle est donc parfaite bilingue. Jeanne lit beaucoup, fait du piano et du solfège mais de ce côté-là, elle a plutôt envie d'arrêter ... ce serait dommage non? Ce qui la tente vraiment c'est le théâtre. Plus tard, je ferai du théâtre. Elle a de qui tenir sans doute.

Sa maman, Layla Nabulsi (metteuse en scène et auteure dramatique).

Jeanne garde un excellent souvenir d'un stage de masque qu'elle a effectué il y a peu. Stage pendant lequel elle a eu l'occasion de faire preuve de toutes ses qualités.

Enfin, le trac, connaît pas : elle voit venir les générales et la première sans aucune appréhension : elle se sent bien, un peu fatiguée peut-être (le théâtre c'est fatiguant).

La Scénographie

C'est par le biais de l'évocation et non de la représentation que le lieu du souvenir d'enfance, le ghetto de San Li Tun, est suggéré sur le plateau. Débarassé de toute connotation trop concrète, il apparaît comme une ossature architecturale, incomplète, constituée aussi bien d'éléments en métal rouillé que de leurs ombres multiples et changeantes.

Des fragments d'escaliers et de tours créent des espaces de jeu (jeu théâtral et jeu d'enfance), et deviennent ce que les mots convoquent sur le plateau. La mémoire mêle passé et présent pour faire revivre aujourd'hui les moments forts de ce sabotage amoureux

Maggy Jacot - Scénographe.

Ce qu'en dit la presse

« ... une voix si particulière. Grave et basse. Un timbre à mi-chemin de l'enfance, avec une élocution appliquée et charmante. Postures et réalisme des états de l'enfance. Le texte autobiographique d'Amélie Nothomb est soigneusement retranscrit en sons et en images. L'écriture emprunte enfin la vie.

La fantasmagorie des enfants pour se construire, qu'elles que soient les circonstances et avec tous les «malgré» qui empêchent de pousser droit. Au fur et à mesure, on découvre l'absurdité des adultes, et son cheminement dans une cohérente résilience. Discours de l'enfance burlesque et ambigu, Amélie tombe amoureuse d'une autre petite fille, une soeur jumelle jusqu'aux profonds tressautements de ses neurones.

Quatre raisons de voir «Le sabotage amoureux» ; Amélie Nothomb, qu'on voit peu et qui écrit si bien, pour Laurence Vielle, un vrai instinct de comédienne (rare, très rare). Pour Brigitte Baillieux qui a su mettre en scène mille trouvailles : le mouchoir-doudou projecteur d'images de Chine, les escaliers-cachettes, le boulier qui fait les comptes, manneken pis, signe de la Belgique, le vélo, symbole de Chine et de piédestal. Enfin, pour les deux petites filles, Pauline Foschia et Jeanne Gougeau, monstrueusement cruelles et séductrices. A voir absolument.»

Le Dauphiné - Festival d'Avignon 2003 - Mireille Hurlin

«On espérait beaucoup de la transposition théâtrale du *Sabotage amoureux*, le deuxième livre d'Amélie Nothomb. L'attente a été merveilleusement récompensée.

Amélie Nothomb fait de ce *Sabotage amoureux* un livre drôle et émouvant ; qualités amplement relayées par la mise en scène de Brigitte Baillieux, la scénographie de Maggy Jacot et les éclairages efficaces de Laurent Kaye.(...)

Deux ou trois échafaudages de fer vieilli s'élancent à l'assaut des cintres. Ce sont les passerelles choisies par la scénographe Maggy Jacot pour nous emmener au ciel.(...) Durant près d'une heure et demi, Laurence Vielle est une enfant de sept ans. L'audace de son personnage nous fait rire, le jusqu'au-boutisme nous émeut, la solitude nous bouleverse.»

Vers l'Avenir - Nelly Brousmiche

« Prenez vos vélos, dépêchez-vous, foncez au théâtre (...). C'est un petit joyau qui vous y attend. La metteuse en scène Brigitte Baillieux a vu juste (...) en choisissant la comédienne Laurence Vielle pour retraverser cette épopée amoureuse en pays d'enfance. (...) elle a dans le regard quelque chose d'un peu égaré, d'enfantin et de très poétique. Laurence Vielle est habitée (...) Autre trait de génie de la metteuse en scène, avoir confié le rôle de la petite Eléna dont Amélie est tombée amoureuse, à une petite fille, jouée en alternance par Jeanne Gougeon ou Pauline Foschia. »

Belle partition sonore de Jean-Grégoire Mékhitarian et de Jacques-Yvan Duchesne.

RTBF Radio - Matin Première - Françoise Nice

« Brigitte Baillieux construit une authentique mise en scène (...) L'incarnation de l'héroïne et de son histoire ne perd pas une miette de l'humour, de la cruauté, de l'amplification propre à l'enfance. (...)

Au grand galop de mon cheval, je paradis parmi les ventilateurs. J'avais sept ans. Rien n'était plus agréable que d'avoir trop d'air dans le cerveau... Ainsi s'emballent les premiers mots ! Enfourchez votre monture et filez sur les traces de ces talentueuses amazones: leur *Sabotage amoureux* mérite la course ! »

Le Soir - Michèle Friche

La Maison éphémère

En 1990 naît de la rencontre entre deux comédiennes, un comédien et un musicien - issus des «Trois Frontières» (Belgique, France et Grand-Duché de Luxembourg) - une compagnie théâtrale professionnelle : *la Compagnie de l'Escabelle*.

Après «**Etoiline ou les trois planètes**», la Compagnie montera «**Marie Stuart**» de Dacia Maraini adapté par Ronald De Pourcq; «**Les Muses Orphelines**» de Michel Marc Bouchard ; «**De petits inventaires**» de Philippe Minyana.

Au début de la saison 1998-1999, à l'occasion de la création du spectacle «**Confidences**», *l'Escabelle* belge change de nom et devient «LA MAISON ÉPHÉMÈRE, Compagnie Théâtrale.»

Après «**Confidences**» (50 représentations, à Bruxelles, à Liège, à Charleroi et en tournée), *la Maison éphémère* choisit d'ouvrir les lettres de deux écrivains, Marco Antonio de la Parra, *Lettre ouverte à Pinochet* et l'autre, espagnol, Fernando Arrabal, *Porté disparu* et *Lettre à Franco* et de lettres de prisonniers d'opinion, réunies par Cécile Rolin dans un recueil intitulé *Des mots qui volent comme des oiseaux*.

Mars 2001-octobre 2002 : le spectacle «**Lettres ouvertes**» sera créé à Liège, à la Mezza Luna et au C. C. Jacques Franck à Bruxelles.

Saison 2002-2003 : tournée Asspropro. (40 représentations).

Février 2003, création de «**Le Sabotage amoureux**» de Amélie Nothomb avec Laurence Vielle, dans une mise en scène de Brigitte Baillieux. Ce spectacle est coproduit par le Théâtre de l'Ancre de Charleroi, avec l'aide du Centre Wallonie-Bruxelles Théâtre à Paris, du C. C. Jacques Franck et le soutien du Théâtre Marni de Bruxelles.

Avril 2003-janvier 2004, création de «**Le collier d'Hélène**» de Carole Fréchette, avec Stéphane Bissot, et l'équipe permanente du Théâtre national Daniel Sorano à Dakar, dans une mise en scène de Guy Theunissen. Création à Dakar puis à Paris, Charleroi, Bruxelles et Frameries en coproduction avec le Théâtre de l'Ancre de Charleroi et le Théâtre de la Balsamine de Bruxelles.

Juillet 2003, «**Le Sabotage amoureux**» de Amélie Nothomb est présenté au Théâtre des Doms, vitrine de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, dans le cadre du Festival d'Avignon.

Un documentaire de 52 minutes, «**Yalla**», tourné autour de la création à Dakar du *Collier d'Hélène*, est présenté au Théâtre de la Manufacture, dans le cadre du Festival d'Avignon.